

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La nouvelle cuvée de « Faubourg St-Rock »

Sophie Marsolais

Volume 32, Number 1, Spring–Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1523ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marsolais, S. (2009). La nouvelle cuvée de « Faubourg St-Rock ». *Lurelu*, 32(1), 10–10.



Marie-Andrée Clermont

La nouvelle cuvée de «Faubourg St-Rock»

Sophie Marsolais

10

Des groupes d'ados du secondaire qui discutent dans des restos enfumés, d'autres qui terminent leur recherche de bio le nez plongé dans une encyclopédie, et d'autres encore qui assistent à un match enlevant des Expos... Tout cela semble... un peu daté. Pour évoquer le quotidien des jeunes d'aujourd'hui, la collection «Faubourg St-Rock», publiée aux Éditions Pierre Tisseyre dans les années 90, avait donc besoin d'une petite cure de jeunesse! C'est justement ce qu'elle subit depuis 2007.

À hauteur d'ado

«La collection "Faubourg St-Rock", en version originale, visait à donner aux lecteurs une série d'histoires abordant sans faux-fuyants les problèmes que vivaient les jeunes d'ici dans le contexte d'alors», explique Marie-Andrée Clermont, l'idéatrice du concept, directrice de la collection et auteure de plusieurs de ses titres. «L'originalité de nos romans consistait avant tout en une toile de fond partagée par les auteurs, qui permettait à nos lecteurs une connaissance des lieux inventés, mais réalistes, où se déroulaient les intrigues. Je pense, entre autres, à la polyvalente La Passerelle, à l'hôpital St-Rock, à la station de métro Les Églantiers, au parc l'Oasis, au centre sportif et aux restos des alentours. Tous des endroits ayant pignon sur rue au Faubourg St-Rock.» Au total, trente titres sont parus, autant d'histoires où les personnages évoluaient d'un livre à l'autre, comme ceux des séries télé regardées par les jeunes.

Ces romans miroir de la vie des adolescents ne tamisaient pas l'éclairage sur les angoisses des personnages, les moments de crise ou les situations pénibles qu'ils avaient à traverser. Tout cela était évoqué du point de vue et dans les mots des jeunes, dans les passages introspectifs comme dans les dialogues. Pas question, toutefois, de laisser les héros et les héroïnes broyer du noir à la fin des récits. «Une dose d'espoir injectée à la fin faisait en sorte que le personnage principal comprenait de quelle façon il pourrait surmonter son problème s'il choisissait de le faire, mentionne M^{me} Clermont. Nous avons fait une grande place à l'amitié dans nos livres, le soutien des pairs jouant un rôle majeur dans l'évolution vers un dénouement qui demeurerait réaliste tout en suscitant de l'optimisme pour la suite des choses.»



Une renaissance en 2007

La collection «Faubourg St-Rock», première mouture, a connu un beau succès populaire et elle a provoqué des échanges enrichissants entre les lecteurs et les auteurs. Les Susanne Julien, Vincent Lauzon, Danièle Desrosiers, Michel Lavoie et Robert Soulières ont ainsi été abreuvés de centaines de lettres... puis de courriels.

«Lorsque les Éditions Pierre Tisseyre nous ont invités à ressusciter le Faubourg St-Rock en 2007, en nous faisant valoir que les problèmes abordés dans les romans étaient encore d'actualité et qu'il n'y avait pas ailleurs de série équivalente, nous nous y sommes remis avec enthousiasme, confie Marie-Andrée Clermont, en se faisant la porte-parole de ses collègues écrivains. Chaque histoire a été repensée en profondeur, restructurée, réactualisée, poursuit-elle. L'enrobage a également été retravaillé pour prendre en compte l'évolution incroyable du contexte montréalais en quinze ans, et les couvertures de livres ont été refaites au gout du jour par l'illustrateur Louis-Martin Tremblay.» La trame de fond des récits est toutefois restée la même. «Aujourd'hui comme il y a quinze ans, la fille qui perd son *chum* souffre toujours autant. Le gars qui est pris dans la drogue ou la délinquance ne l'a pas plus facile. Le sida fait autant de ravages, tout comme la violence, le racisme, la misère... Et, bien sûr, les jeunes sont toujours aussi passionnés de musique, ils cherchent l'amour avec autant d'ardeur, ils aspirent à comprendre les questions fondamentales, ils expérimentent, se trompent et recommencent... Ils sont assoiffés de vérité et en quête d'absolu, ou alors désœuvrés, déçus ou trahis.»

La version «nouvelle et améliorée» de la collection, maintenant nommée Faubourg St-Rock+, compte un ajout important, des dossiers documentaires à la fin des livres, qui présentent des solutions concrètes aux problèmes abordés dans les romans et donnent des références précises où les lecteurs aux prises avec des situations similaires peuvent s'adresser pour trouver de l'aide. Déjà, après seize livres publiés, des témoignages de lecteurs reçus par courriel confirment l'utilité de ces références «et cela est primordial», souligne M^{me} Clermont. Les dossiers documentaires ont également donné à des enseignants des idées de projets à faire en classe. Manifestement, tout le monde est ravi, la directrice de la collection y compris!